Collect Arts Antiques Auctions (fr)

Date : 01/12/2017
Page : 12-15
Periodicity : Monthly
Journalist : --

Circulation : 8000
Audience : 0
Size : 1905 cm²

Signa temporum, ars temporis…

Le nouvel espace de la Galerie Marie-Ange Boucher à Watermael-Boitsfort. © Galerie Marie-Ange Boucher

Erratum : l'exposition des œuvres de Philippe Cognée à la Galerie Daniel Templon, présentée dans notre édition de novembre (n°476), se poursuit jusqu'au 23 décembre (infos : www.templon.com). +++ 'Changement d'herbage réjouit les bœufs', dit-on. Délaissant le quartier de la Bourse, dans le centre de Bruxelles, devenu impraticable et qui décidément n'en finit pas de perdre son âme au profit de l'insécurité, la Galerie 2016 (anciennement rue des Pierres) a déménagé pour de plus verts pâturages. Ayant pris désormais le nom de sa directrice, Marie-Ange Boucher, l'enseigne a installé un vaste et lumineux plateau dans un ancien garage, à deux pas d'une maison de bouche réputée, d'étangs et de bois, dans la commune de Watermael-Boisfort (5 avenue du Grand Forestier, www.galeriemab.com). Le lieu est partagé par l'atelier du sculpteur Philippe Desomberg. +++ Quant à elle, la LMS Gallery a également déménagé et s'est installée place du Châtelain n°37 à Ixelles. On y expose (jusq. 22-12) des portraits de divers artistes, en marge du PhotoBrussels Festival (www.lmsgallery.be). +++ A Knokke, c'est le collectionneur Maurice Verbaet qui ouvrait fin octobre une galerie d'art (Zeedijk 743) dont l'exposition inaugurale accueille (jusq. 07-01-2018) de l'art belge du XXe siècle (infos : www.verbaet.com). +++ Jérôme Jacobs (Aeroplastics), dont nous faisions le portrait dans notre édition de septembre (n°474), a comme prévu quitté son espace de la rue Washington où il sera resté moins d'un an. Il devrait investir un nouveau lieu au printemps 2018 (infos : www.aeroplastics.net). +++ Du 2 au 16 décembre, la galerie Jean Philippe Braam accueille une vingtaine de toiles récentes et inédites de l'artiste-peintre Frédérich Halbreich qui, depuis longtemps, a fait son absolu du noir, auquel s'est adjoint dernièrement le bleu cobalt et le brou de noix (infos : www.braamjp.be). +++ Mis en vente depuis trois ans par la Ville de Bruxelles, échaudée par l'abandon du projet de musée d'art moderne un temps prévu en es murs, le bâtiment Vanderborght (rue de l'Ecuyer) devrait demeurer dans le giron patrimonial communal. Il faut dire qu'il connaît un regain d'activités et de lustre grâce à son investissement par le secteur privé, notamment la foire Independent et le prix ArtContest. On envisage donc d'y développer un centre d'art contemporain, d'importants collectionneurs bruxellois ayant, d'après le quotidien *La Libre*, proposé d'y déposer leurs œuvres les plus emblématiques. Il faudra sans doute, pour ce faire, une importante mise aux normes techniques. +++ Quelques mois après son lancement, l'association La peau de l'ours présente sa nouvelle sélection curatoriale, *Made in Germany*, réalisée par leur prescripteur, Stefan Pollak. (Montoro 12 Contemporary Art, 67 rue de la Régence, jusque fin décembre). +++ Jusqu'au 17 décembre, se déroule dans les magasins de pianos Kaufmann à Ixelles (321 avenue de la Couronne) le festival *L'Art pour la nature* qui réunit huit artistes, notamment Benoît Averly, Francis Grosjean et Geneviève Mathieu. +++ A Namur, vient d'être inaugurée, par le trio Pierre Babut du Marès, Yves Brigode et François Golvenvaux, la Belgian Gallery (8 place d'Armes) qui propose un mixte entre art contemporain belge et second marché (infos : www.belgiangallery.com). +++ The New Space, nouveau lieu d'art contemporain à Liège, accueillera désormais la Space Collection d'Alain De Clerck et, après une prochaine rénovation, devrait lancer une programmation récurrente d'art contemporain (234 rue Vivegnis, www.spece-collection.org). La Cité ardente accueille, par ailleurs, une nouvelle enseigne, Isabeau Galerie, installée au n°42 Quai de l'Ourthe, dirigée par Carolien Pholien et Laurent Van Engelen (infos : www.isabeaugalerie.com). +++ A Hornu, le CID et le MAC's viennent de lancer, sous la houlette de leurs directeurs respectifs, Marie Pok et Denis Gielen, le Cercle des Amis du Grand-Hornu, en faisant appel à la générosité des futurs adhérents pour poursuivre, en ces temps de disette budgétaire, la réhabilitation de ce site patrimonial majeur. Un programme d'activités exclusives, réservées aux membres, est prévu dès 2018 (infos et adhésions : nathalie.pataniak@grand-hornu.be). +++ Suite à l'annonce de la faillite de la firme américaine Caterpillar, en septembre 2016, un projet mené par un groupes de travailleurs en collaboration avec le BPS22 Musée d'art de la Province de Hainaut et les artistes Stéphanie Rollin & David Brognon aboutissait à la création d'une œuvre collective intitulée *Résilients* (2017) qui fait, depuis octobre dernier, par-

Le site du Grand Hornu. © photo : Jean-Pol Grandmont / Wikipedia

Résilients, 2017, installation collection au BPS22 (Charleroi). © photo : Donald van Cardwell)

UP TO DATE

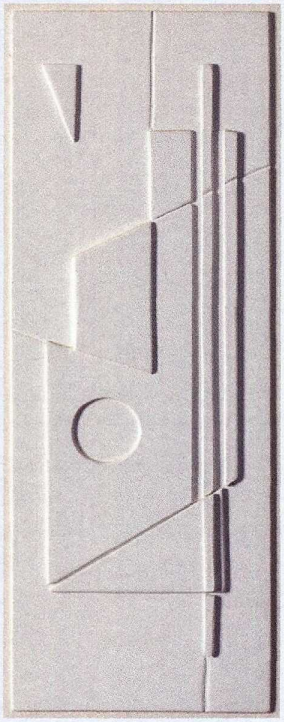
Projet du musée national Zayed, sur l'île de Saadiyat. © Foster + Partners

tie de la collection permanente de l'institution. +++ Une nouvelle sculpture monumentale vient d'être installée dans l'entrée de la société Netika SA à Wavre. Cette pièce, caractéristique du travail du sculpteur Francesco Marino di Teana (1920-2012) représente un édifice architectural imaginaire. +++ Alors que vient de s'ouvrir en fanfare, mais aussi dans la controverse, le Louvre Abu Dhabi (lire *COLLECT AAA* n°476, novembre 2017), le musée national Zayed, imaginé par l'agence d'architecture londonienne Foster+Partners et fruit d'une collaboration avec le British Museum, aurait dû déjà ouvrir en 2013, également sur l'île de Saadiyat, au large d'Abou Dhabi. Or, les contrats de construction n'ayant toujours pas été validés, les travaux n'ont pas pu, à ce jour, démarrer. Ce retard a amené l'institution britannique à interrompre avant l'heure son contrat de dix ans, signé auprès de la Compagnie du développement du tourisme et de l'investissement d'Abou Dhabi en 2009. L'accord en question, dans lequel le British Museum s'engageait à participer au développement du musée national Zayed et à lui fournir des prêts, n'est donc désormais « *plus* opérationnel, sans pour autant être annulé », selon *The Art Newspaper*. Un statut flou qui ne permet pas, pour l'instant, de savoir si la construction du musée va être encore retardée ou si elle n'aura tout simplement pas lieu… +++ Le Prada Rong Zhai, tel est le nom du nouveau centre artistique et culturel que la Fondazione Prada vient d'inaugurer en plein cœur de Shanghai, en Chine. Hébergé dans un luxueux

La sculpture *Université* de Francesco Marino di Teana, installée dans le hall de la société Netika à Wavre. © Atelier Di Teana

Ferdinand Vonck chez Patrick Lancz

En attendant d'ouvrir, sans doute dans les prochains mois, un second espace dans le haut de la ville, le galeriste Patrick Lancz, présent à la BRAFA (stand 15d), demeure au Sablon où il invite en cette fin d'année à la redécouverte du travail de Ferdinand Vonck (1921-2010). Peintre, dessinateur et sculpteur belge, né à Blankenberge, dès son plus jeune âge il témoigne de talents artistiques. Autodidacte, l'artiste se consacre à la sculpture à partir de 1952, devenant la même année membre du groupe artistique l'Art Abstrait. Ses sculptures ont d'abord l'apparence de reliefs en bois polychrome et évoluent ensuite vers des formes spatiales pures, en métal et bronze, constructions verticales rythmées et élégantes. En 1960, l'artiste est l'un des cofondateurs du groupe L'Art Construit, mouvement artistique qui promeut le constructivisme et l'intégration de l'art dans l'architecture. Son travail est donc à voir jusqu'au 30 décembre en la Lancz Gallery à Bruxelles (15 rue Ernest Allard, www.lanczgallery.be).



Ferdinand Vonck, *Composition*, ca 1975, relief en bois peint, 53,5 x 29 cm. © Lancz Gallery
Prix indicatif : entre 4.500 et 9.000 euros pour les sculptures

Prada Rong Zhai. © Fondazione Prada

manoir du début du XXe siècle entièrement rénové, le lieu pensé comme un « espace flexible pour activités culturelles » devrait contribuer à tisser des liens entre le monde de l'art et celui la mode (infos : www.prada.com/fr/a-future-archive/projects/rong-zhai.html). +++ L'homme d'affaires suisse Yves Bouvier, empêtré dans plusieurs procès, cédait fin octobre sa société Natural Le Coultre à l'entreprise de transports parisiens André Chenue, en charge notamment de la manutention et des livraisons à l'hôtel Drouot. Spécialiste de l'emballage, du transport et de l'entreposage des œuvres d'art, Natural Le Coultre a été fondée en 1859 et rachetée par la famille Bouvier en 1983. Un des principaux clients des ports francs de Genève, elle a été acquise par Swiss Art Handling, filiale suisse de Chenue. Selon le journal *Les Échos*, des discussions pour accéder aux surfaces de stockage des ports francs de Luxembourg ou de Singapour, également détenus par Yves Bouvier, seraient également en projet. +++ Le peintre Sean Scully se serait fait dérober une œuvre estimée à 500 mille dollars par l'un de ses anciens assistants, Arturo Rucci. Ce dernier a été arrêté le 26 octobre. Tout aurait commencé en août 2016, lorsqu'Arturo Rucci a confié un triptyque de l'artiste irlandais chez Bonhams, en vue de le vendre aux enchères. Un mois plus tard, la maison de ventes a contacté le peintre afin d'en éclaircir l'origine. Découvrant alors la disparition de l'œuvre de son espace de stockage à Manhattan, l'artiste a alerté les services de police de New York, qui l'a retrouvée. «Il s'agit de trois tableaux volés […] et rassemblés sous forme de triptyque», a expliqué Sean Scully au *New York Times*. Arturo Rucci, qui a travaillé pour l'artiste de 2005 à 2011, est lui-même

Auguste Renoir, *Les Deux Sœurs*, 1881, huile sur toile, 10,5 x 81 cm.
The Art Institute, Chicago

Nathalie Guiot ouvre son incubateur d'art actuel, ThalieLab

Collectionneuse française, installée à Bruxelles, Nathalie Guiot a choisi, au contraire d'autres de ses camarades, de « s'engager via l'art dans les grands débats de société actuels (immigration, décroissance, etc.) ». Après un week-end de pré-ouverture festif début octobre, elle ouvre le 17 janvier le ThalieLab qu'elle définit comme un « incubateur de projets artistiques et une plateforme de diffusion d'œuvres » en ayant pour ambition de « quitter le ghetto de l'art contemporain et de faire émerger de nouveaux modes de pensée et d'action en croisant les champs artistiques et sociétaux. » Son lieu se situe à proximité de l'avenue Louise, à Ixelles, dans une demeure de 1924 de l'architecte Jean Hendricks qui disposera d'un espace d'exposition, d'une cuisine, d'un jardin, d'une bibliothèque, d' ateliers et de logements pour accueillir des artistes en résidence. Les premiers, invités pour quatre mois (avec une aide à la production à la diffusion de 10 mille euros chacun) à réfléchir sur le thème 'Identités et territoires'n sont Grace Ndiritu, Louise Hervé & Chloé Maillet et Elena Mazzi. Leur résidence débouchera sur l'exposition inaugurale intitulée *Mon corps est mon pays*. Le second appel à projet, déjà lancé, se concentre sur la problématique 'De la transition écologique à la décroissance, du bon usage de l'art'.

Infos : ThalieLab, 15 rue Buchholtz, Bruxelles, www.thalielab.org ; ouverture le 17-01-2018.

La demeure ixelloise qui accueille le ThalieLab. © ThalieLab

Nathalie Guiot. © ThalieLab

peintre et a eu droit à plusieurs expositions monographiques dans des galeries de Chelsea ou de Barcelone. +++ Les Musées royaux des beaux-arts de Belgique dévoilaient, fin octobre, une œuvre totalement inconnue du peintre anversois Jacob Jordaens (1593-1678), authentifiée dans le cadre d'un projet international de recherches mené autour des peintures sur panneau réalisées par le maître flamand et son contemporain Antoine Van Dyck. L'œuvre, qui ornait jusqu'à très récemment l'église abbatiale Notre-Dame de La Cambre à Ixelles, est datée des années 1618-1620 et intitulée *Saint Pierre pénitent et Sain Jean l'Evangéliste s'approchant du Tombeau du Christ*. Elle a été identifiée au terme d'un examen minutieux mené dans le cadre du projet de recherche scientifique Jordaens Van Dyck Panel Paintings Project. +++ L'Art Institute of Chicago, principale musée de la ville, affirme avoir dans ses collections depuis 84 ans un tableau original de Renoir que le président américain Donald Trump prétend détenir. Peinte en 1881, l'œuvre intitulée *Les deux sœurs* a pourtant été abondamment copiée, ce que l'élu semble ignorer, comme bien d'autres choses d'ailleurs… +++ Toujours aux Etats-Unis, on annonçait mi-octobre la redécouverte d'un buste en marbre de Napoléon, réalisé par l'illustre sculpteur Rodin et considéré depuis longtemps comme perdu, dans un coin de la salle du conseil municipal de Madison, faubourg de 16 mille âmes de l'Etat du New Jersey. Pendant 80 ans, l'œuvre posée sur un piédestal s'est fondue dans la décoration intérieure de ce bâtiment de banlieue. En 2014, une étudiante de 22 ans avait été recrutée pour dresser l'inventaire des objets de l'édifice, dont cette statue d'un homme drapé d'une cape évoquant un imperator romain et portant, peu apparente, la signature du maître… L'œuvre, authentifiée par le Comité Auguste Rodin et estimée entre 3,5 et 10 millions d'euros, est désormais en dépôt au Philadelphia Museum of Art. +++ Début novembre, une équipe internationale annonçait dans la revue scientifique *Nature* avoir repéré une espace vide long d'une trentaine de mètres au sein de la plus grande des pyramides de Gizeh, celle de Khéops. Lancé en octobre 2015, le projet ScanPyramids qui réunit trois équipes (deux japonaises et une française) a pour but de mobiliser des technologies non invasives et non destructives issues de la physique fondamentale, notamment la 'muographie', pour mieux comprendre les pyramides d'Egypte en général et scanner la grande pyramide en particulier. La marque de montres belges Ice-Watch, fondée par Jean-Pierre Lutgen, a soutenu financièrement ce projet et permis d'étendre les opérations logistiques sur le terrain des télescopes du CEA qui ont pu ainsi confirmer de l'extérieur la présence d'un énorme vide au-dessus de la Grande Galerie.

Le buste de Napoléon par Rodin, ca 1908, récemment redécouvert.
© The Philadelphia Museum of Art

Jean-Pierre Lutgen, fondateur de la marque Ice-Watch, entouré de l'équipe de ScanPyramids. © Lagency